

Marie Moret à Guillaumin et Cie, 17 septembre 1895

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Guillaumin et Cie, 17 septembre 1895,
1895-09-17

Consulté le 11/09/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47139>

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation2 p. (230r, 231r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [17 septembre 1895](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Guillaumin et Cie](#)

Lieu de destination 14, rue de Richelieu, Paris

Description

Résumé Réponse à la carte postale de Guillaumin et Cie du 16 septembre 1895 demandant l'envoi de 20 exemplaires de l'étude sociale n° 1 sur le Familistère, par Godin. Cette brochure étant épuisée, Marie Moret adresse à Guillaumin et Cie 20 exemplaires de l'étude sociale n° 5 sur les associations ouvrières. Signale à Guillaumin et Cie que la brochure épuisée est remplacée aujourd'hui par le livre de François Bernardot sur le Familistère, édité par la Société du Familistère, qui est

mentionné sur la couverture du journal *Le Devoir*. Confirme la réception du livre *The well dressed woman*.

Support Traits tracés au crayon bleu et au crayon rouge en marge du texte sur le folio 230r.

Mots-clés

[Librairie](#)

Œuvres citées

- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequenne et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.
- [Ecob \(Helen Gilbert\), *The well-dressed woman: a study in the practical application to dress of the laws of health, art, and morals*, 2e éd., New York, Fowler & Wells Co, 1893.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Études sociales n° 1 : Le Familistère*, Guise, Imprimerie Baré, 1884.](#)
- Godin (Jean-Baptiste André), *Études sociales n° 5 : Associations ouvrières : enquête de la commission extra-parlementaire au ministère de l'Intérieur : déposition de M. Godin...*, Guise, Imprimerie Baré, 1884.
- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 26/08/2024

Le Compte Familistère
 et son supplément du 17 Septembre 1^{re} 1869
 à M. Bertrand de
 la ville de Paris par la
 Messieurs Guillaumin &c cie,
 à l'occasion de
 En réponse à votre carte
 postale émisié par laquelle
 nous ne demandez le vous
 envoier un rapport de la
 Godin à la Familière Le
 "Compte" brochure en 4^e
 j'ai l'honneur de vous
 adresser - piano, pour
 ce même Comptier -
 (non pas ce que vous
 me demandez, l'ouvrage
 étant épuisé ainsi que je
 vous l'ai écrit le 3 Juillet
 1893)
 Si mais :

20 exempl. de Associations
 partout, brochures consti-
 tuant la Déposition de
 Godin à l'Enquête
 sur les tites associations
 et où se trouve natu-
 rellement une descrip-
 tion de la Familière .

Cette brochure étant
 de même genre et même
 format que celle demandée
 par vous, peut être
 On pourra-t-elle tenir
 lieu ? Je n'ai pas
 autre chose à vous
 adresser. Vendre la ce que vous
 voudrez vous n'aurez pas à m'en tenir
 compte.

— L'ouvrage épuisé est
 remplacé aujourd'hui par
 un fort volume intitulé :

"Le Familistère de Guise
et son fondateur," par
J. Bernardot. Ce
volume établi par la
Société du Familistère
à l'occasion de l'exposi-
tion d'économie sociale
1889 est la propriété
de la Société elle-même.

Vous en trouverez
l'annonce à la dernière
page de la couverture
de mon journal "Le
Devoir" dont je vous
envoie un exemplaire
avec les 20 brochures
susdites.

- J'ai bien reçu, il y a
déjà quelque temps,
l'ouvrage "The well
Fested Woman" que
je vous avais demandé
et vous remercie de
l'avoir.

Assurez je vous
qu'il n'est pas dans
ma bibliothèque, l'absen-
ce de toute ma
considération

Il suffit de faire
le nom Marie Bonin
pour que je ne le
retrouve plus jamais.
Mais l'invisible est si
peu visible de se faire